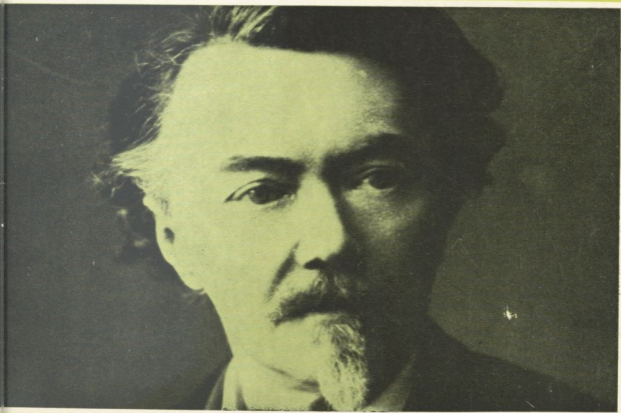


VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

par Jean-Paul Gourevitch

8A
39
Ecrivains d'hier et d'aujourd'hui • Seghers



Introduction • Choix de Textes • Bio-Bibliographie • Illustrations

✓

ECRIVAINS

d'hier et
d'aujourd'hui

35

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

ou l'univers de la transgression

par

JEAN-PAUL GOUREVITCH

Un volume synthétique de sa vie et de son œuvre
et des principaux événements contemporains

Une notice biographique

Une étude sur Villiers de l'Isle-Adam

par Jean-Paul Gourevitch

Un choix de textes de Villiers de l'Isle-Adam

Une bibliographie

30091

1607

8015

(35)

DL-19 5 1971-00743

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM
ou l'univers de la transgression
par
JEAN-PAUL GOUREVITCH

ECRIVAINS

d'hier et
d'aujourd'hui

35

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

*Un tableau synoptique de sa vie et de ses œuvres
et des principaux événements contemporains*

Une suite iconographique

Une étude sur Villiers de l'Isle-Adam

par JEAN-PAUL GOUREVITCH

Un choix de textes de Villiers de l'Isle-Adam

Une bibliographie

PS
EDITIONS PIERRE SEGHERS

Collection dirigée par BERNARD DELVILLE



La Loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1^{er} de l'Article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION, D'ADAPTATION
ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS,

© ÉDITIONS SEGHERS, PARIS, 1971.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES, ARTISTIQUES ET HISTORIQUES

(Tableau synoptique)

DATES

VIE ET ŒUVRE DE VILLIERS

1838	Naissance à Saint-Brieuc de Jean-Marie-Mathias-Philippe-Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, fils du marquis Joseph-Toussaint-Charles de Villiers de l'Isle-Adam et de Marie-Françoise le Nepvoude-Carfort qui se séparera de son mari cinq ans plus tard.
1856	Séjour à Paris, amitiés littéraires, rêves de gloire.
1857	
1858	Plaquette « <i>Deux essais de poésie</i> » (Tinterlin).
1859	Parution à Lyon des premières poésies, installation à Paris et fréquentations symbolistes.
1861	Liaison avec Louise Dyonnet.
1862	Publication à compte d'auteur et à 100 ex. d' <i>Isis</i> (Dentu).
1863	Séjour à Solesmes.
1864	Rencontre avec Mallarmé. Rupture avec Louise.
1865	Publication d' <i>Elen</i> (drame en 3 actes en prose).
1866	Publication de <i>Morgane</i> (drame en 5 actes en prose) et collaboration au Parnasse contemporain.
1867	Villiers renonce à Estelle Gautier, fonde la « Revue des Lettres et des Arts », où il publie <i>Claire Lenoir</i> et <i>L'Intersigne</i> .
1868	Il fréquente le salon de Nina de Villard.

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES
ET ARTISTIQUES
OU SCIENTIFIQUES

Pendant cette période, naissance de la génération parnassienne et symboliste (Sully Prudhomme, Mallarmé, Huysmans) et naturaliste (Zola). Mort de Stendhal, Chateaubriand, Balzac, Nerval.

Traduction par Baudelaire des *Histoires extraordinaires* de Poe.

Baudelaire : *Les Fleurs du mal*.
Flaubert : *Madame Bovary*.

Scandale de la première de *Tannhäuser*.

Poe : *Contes inédits*.
Victor Hugo : *Les Misérables*.
Flaubert : *Salammô*.

Renoir : Le Déjeuner sur l'herbe.

Mallarmé : *Hérodiade*.

Claude Bernard : *Introduction à la médecine expérimentale*.

Premier câble transatlantique.

Mort de Baudelaire.
Lester découvre l'antisepsie.
Premier volume du *Capital*.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Louis-Philippe jusqu'en 1848. — La Seconde République (1848-1850). — Le Second Empire.

Amnistie pour les exilés républicains.
Victor Hugo reste à Guernesey.

Fondation des banques d'affaires (Crédit Lyonnais, Société Générale).

Première Internationale.

Fin de la guerre de Sécession.

2^e Exposition universelle à Paris.
Fin de la guerre au Mexique.

DATES

VIE ET ŒUVRE DE VILLIERS

1869	Voyage enthousiaste chez Wagner. <i>Azraël</i> , première version de <i>L'Annonciateur</i> .
1870	Echec de <i>La Révolte</i> au théâtre du Vaudeville.
1871	Adhésion éphémère à la Commune : mort de la grand-tante maternelle, Mlle de Kerinou, et début d'une vie misérable. Il compose <i>L'Évasion</i> et ébauche probablement <i>La Tentation</i> .
1872	Publication de la 1 ^{re} partie d' <i>Axël</i> (Renaissance littéraire et artistique) et de <i>La Découverte de M. Gravë</i> qui deviendra <i>L'Affichage céleste</i> .
1873	
1874	Echec de l'opération « riche héritière anglaise ». Huit contes cruels paraissent en revue (<i>La Machine à Gloire. Le Convive inconnu, Virginie et Paul, Les Demoiselles de Bienfilâtre, Véra, L'Appareil du docteur Abeille E.E. pour l'analyse chimique du dernier soupir. Le plus beau dîner du monde. Le Médaillon (Antonie)</i>). Il remanie d'autre part <i>Morgane</i> qui devient <i>Le Prétendant</i> .
1875	Procès pour réhabiliter le rôle de son ancêtre à propos du drame <i>Perrine Leclerc</i> (théâtre du Châtelet). Villiers devient un homme connu.
1876	Publication d' <i>Impatience de la foule</i> . La pièce de Villiers <i>Le Nouveau Monde</i> est primée dans un concours dramatique (centenaire de l'indépendance des États-Unis). Publication de <i>L'Inconnue, Sentimentalisme</i> .
1877	Publication du <i>Traitement du docteur Tristan Chevassus</i> et de <i>Succès d'Estime</i> qui deviendra <i>Sombre récit conteur plus sombre</i> .

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES
ET ARTISTIQUES
OU SCIENTIFIQUES

Lautréamont : *Les Chants de Maldoror*.

Flaubert : *L'Education sentimentale*.

Jules Verne : *20 000 lieues sous les mers*.

Zola : *Les Rougon-Macquart* (début).

Rimbaud : *Une saison en enfer*.
Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques*.

Corbière : *Les Amours jaunes*.

Les Impressionnistes.

Charles Cros : *La Science de l'Amour*.

Découverte de la dynamite.

Teller : L'Industrie du froid.
Mallarmé : *L'Après-midi d'un faune*.
Le téléphone (Bell, Gray, Edison).

Zola : *L'Assommoir*.

Edison : Le phonographe.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Inauguration du canal de Suez.
Concile du Vatican.

Guerre franco-allemande. Début de l'émigration vers les Etats-Unis.

La Commune.
Semaine sanglante.
Thiers, président de la République.

Mac-Mahon remplace Thiers. Le comte de Chambord compromet en refusant le drapeau tricolore les chances d'une restauration monarchique.

La bourgeoisie d'affaires en route vers le pouvoir et la République.

Victoria, impératrice des Indes.

Mac-Mahon se soumet devant la nouvelle majorité républicaine et anticléricale.

DATES

VIE ET ŒUVRE DE VILLIERS

1878	Villiers travaille à <i>L'Eve future</i> , il publie <i>Souvenirs occultes</i> et <i>Le Secret de l'ancienne musique</i> .
1879	Début de liaison avec Marie Dantine, femme de ménage. Villiers retouche <i>L'Eve future</i> .
1880	Publication de deux contes cruels : <i>Histoire d'amour au bon vieux temps (La Reine Ysabeau)</i> et <i>Vox Populi</i> . Publication de son drame <i>Le Nouveau Monde</i> (Richard) et du roman <i>L'Eve nouvelle</i> (L'Etoile française).
1881	Villiers candidat légitimiste battu dans le 17 ^e arrondissement. Naissance de Totor. <i>Le prétendant</i> refusé par la Comédie-Française.
1882	Mort de sa mère. Publication de deux contes cruels : <i>Le Désir d'être un homme</i> et <i>Les Brigands</i> .
1883	Parution des <i>Contes cruels</i> chez Calmann-Lévy. Demi-échec du <i>Nouveau Monde</i> au théâtre des Nations.
1884	Amitié avec Huysmans et Bloy. Lecture d' <i>Axël</i> . Villiers devient célèbre. Collaboration régulière au « Figaro » où paraissent 8 nouveaux contes.
1885	<i>L'Eve future</i> , version intégrale publiée par « La Vie moderne ». Nombreux contes dans diverses revues. Mort du marquis Villiers de l'Isle-Adam, père de l'écrivain.
1886	Parution d' <i>Axël</i> (La Jeune France) en version originale.

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES
ET ARTISTIQUES
OU SCIENTIFIQUES

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Exposition Internationale de Paris.

Ibsen : *Maison de poupée*.
Edison : La lampe électrique.

Maupassant : *Boule de suif*.
Apparition du veston et du celluloïd
(première matière plastique).

Verlaine : *Sagesse*.
Flaubert : *Bouvard et Pécuchet*.
Pasteur : Les vaccins du charbon.

H. Becque : *Les Corbeaux*.
Koch découvre le bacille de la tuberculose.
Marey : fusil chronophotographique
pour prise de vues rapide.

Paul Bourget : *Psychologie*.
Renan : *Les Origines du christianisme*
(fin).
Mort de Wagner.
L'automobile à pétrole.

Huysmans : *A Rebours*.

Jules Laforgue : *Les Complaintes*.
Zola : *Germinal*.
Mort de Victor Hugo.
Pasteur guérit la rage.
Le dirigeable. Le sous-marin.

Léon Bloy : *Le Désespéré*.

Dissolution de la Compagnie de Jésus
et manifestations.

Protectorat français en Tunisie. Lois
sur la Liberté de réunion, la gra-
tuité de l'enseignement primaire et
la liberté de la presse.

Grand ministère Gambetta. Faillite
de l'Union générale ; Crise écono-
mique.
Enseignement primaire laïque obli-
gatoire.

Protectorat français sur l'Annam.

Loi sur la liberté syndicale et sur le
divorce.

DATES

VIE ET ŒUVRE DE VILLIERS

1886	<p><i>L'Evasion</i>, drame en un acte en prose dans la « Revue contemporaine », chez l'éditeur M. de Brunhoff. <i>L'Eve future</i>, roman. <i>Akedyssénil</i>, conte. <i>Amour suprême</i>, recueil de douze contes.</p>
1887	<p>Succès de <i>L'Evasion</i> au « Théâtre libre ». Publication de <i>Tribulat Bonhomet</i>. (Tresse et Stock). Nombreux contes publiés dans divers journaux surtout au « Gil Blas ».</p>
1888	<p><i>L'Evasion</i> reprise au « Théâtre de la Monnaie » à Bruxelles. Parution des <i>Histoires insolites</i>. (Quantin). <i>Nouveaux contes cruels</i>. (Librairie illustrée). Tournée de conférences en Belgique.</p>
1889	<p>Villiers, malade et épuisé, meurt d'un cancer des voies digestives, le 18 août 1889 après son « mariage » <i>in extremis</i>.</p>
1890-1895	<p>Publication posthume d'<i>Axël</i> (Quantin 1890) ; de <i>Chez les Passants</i> (1890) ; <i>Propos d'au-delà</i> (1893). Rééditions de nombreux ouvrages épuisés : <i>Eve future</i>, <i>Morgane</i>, <i>Elen</i>, <i>La Révolte</i>, <i>Isis</i>, etc. Succès de la représentation d'<i>Axël</i> en 1894 au théâtre de la Gaîté, mais accueil mitigé pour <i>Elen</i> (1895) au Théâtre libre.</p>

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES
ET ARTISTIQUES
OU SCIENTIFIQUES

Leclanché : la pile.
Bartholdi : La statue de la Liberté.

Antoine fonde le « Théâtre libre ».

Verlaine : réédition des *Poètes Maudits*.
Fondation de l'Institut Pasteur.

Début de la désagrégation ou mouvement symboliste.

Débuts de Gide, Claudel et Valéry.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Agitation du général Boulanger.
Scandale des décorations.

Boulanger député.

Echec et suicide de Boulanger.
Reconstitution de la Bastille.
Tour Eiffel.
Deuxième Internationale.

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES
ET SCIENTIFIQUES
OU SCIENTIFIQUES

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

1851	<p>Le 15 mai 1851, le Congrès national s'ouvre à Paris. Le 20 mai, le Congrès adopte la Constitution de 1851.</p>	<p>Le 15 mai 1851, le Congrès national s'ouvre à Paris. Le 20 mai, le Congrès adopte la Constitution de 1851.</p>
1852	<p>Le 21 décembre 1852, le Sénat proclame le second Empire.</p>	<p>Le 21 décembre 1852, le Sénat proclame le second Empire.</p>
1853	<p>Le 25 juillet 1853, le Congrès national s'ouvre à Paris.</p>	<p>Le 25 juillet 1853, le Congrès national s'ouvre à Paris.</p>
1854	<p>Le 21 mai 1854, le Congrès national s'ouvre à Paris.</p>	<p>Le 21 mai 1854, le Congrès national s'ouvre à Paris.</p>
1855	<p>Le 21 mai 1855, le Congrès national s'ouvre à Paris.</p>	<p>Le 21 mai 1855, le Congrès national s'ouvre à Paris.</p>

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM ET SON ŒUVRE

par

JEAN-PAUL GOUREVITCH

VILLERS DE L'ISLE-ADAM
ET SON ŒUVRE

par

JEAN-PAUL COUREVITCH

L'ère de la sociologie littéraire et de la formalisation des contenus est, moins que toute autre, propice aux reclassements. Le langage n'y trouve pas sa mesure et la notion même d'écrivain maudit y a volontiers mauvaise presse. On pardonne mal à l'auteur de ne pas se reconnaître dans l'expression d'un groupe social, de ne pas témoigner d'une idéologie d'époque. De ce point de vue, l'œuvre de Villiers telle que nous la percevons aujourd'hui n'a rien à attendre de la littérature.

Du théâtre non plus, si nous nous en tenons aux critiques qui accueillirent la tentative d'Antoine Bourseiller pour faire représenter il y a dix ans, *Axël* au Studio des Champs-Élysées. « Les malheurs de Villiers de l'Isle-Adam continuent » titre Pierre Marcabru qui reconnaît le « talent » et l'« originalité » de Villiers ailleurs, dans ses *Contes cruels*, dans *Tribulat Bonhommet*, mais pas « dans ce chef-d'œuvre douteux chargé de chaînes creuses, de bijoux truqués, de pierres friables ». « Exhumation » dit l'un, « pâtes alimentaires en fer forgé » proclame le second, « délire verbal » affirme le troisième qui accorde toutefois au metteur en scène — et à Bernard Rousselet son principal interprète — le bénéfice d'un prix d'encouragement pour son goût

du risque et de la recherche. Succès d'estime, non de public, car nous n'étions dans la salle ce mercredi 7 février 1962 pas plus d'une trentaine de fanatiques dont la moitié sur invitations. Mais le but recherché n'était-il pas d'abord de faire brèche ?

« Je puis vous assurer, écrit Antoine Bourseiller, que plus que toutes les autres cette œuvre est celle qui a provoqué le maximum de réactions, échanges, critiques, envois de manuscrits..., etc. ... Villiers a retrouvé sa vraie famille. »

En fait il faudra attendre la diffusion par la télévision française de certains de ses chefs-d'œuvre (*Le Secret de l'échafaud*, *Axël*) pour que Villiers trouve l'audience à laquelle il était en droit de prétendre. Paradoxe certes que ces retrouvailles quand on imagine à quel point Villiers comme ses compagnons d'armes, donnait prépondérance aux mots sur les choses, à la métaphore sur la représentation et à l'imagination fantastique sur les « buty-reuses » inventions de la technique. Sans doute faudrait-il aujourd'hui lui soutirer de force un permis d'adaptation et l'on imagine volontiers un Villiers sarcastique devant les hommages multiples du petit écran. De fait, plus singulière encore que sa vie fut sa gloire posthume. Passé l'engouement des symbolistes qui adhèrent à lui plus qu'il ne se réclame d'eux, évanouie la conviction chaleureuse de ses amis, la reconnaissance de dette de ses héritiers (et c'est la jubilation de *Tête-d'Or* après la profusion d'*Axël*) l'œuvre de Villiers connaît sa traversée du désert, ponctuée çà et là de quelque découverte archéologique sur ses sources ou ses antécédents, ou de l'exhumation d'une chronique ou ébauche mineure. Des chiffres ? Villiers mourut le 18 août 1889. Si nous fractionnons en décennies les années qui nous séparent de ce *punctum minimum* afin de comparer les intérêts respectifs des générations ultérieures, nous obtenons le tableau ci-contre :

ANNÉES	NOMBRE D'OUVRAGES DE VILLIERS DE L'ISLE- ADAM PUBLIÉS OU RÉÉDITÉS	ŒUVRES CRÉÉES OU ADAPTÉES	NOMBRE D'OUVRAGES PUBLIÉS CONSACRÉS EXCLUSIVEMENT OU PRINCIPALEMENT À VIL- LIERS DE L'ISLE-ADAM
1890-1900	10	3	6
1900-1910	4	1	6
1910-1920	4	0	6
1920-1930	10	0	4
1930-1940	4	1	10
1940-1950	0	2	6
1950-1960	5	4	7
1960-1970	11	7	1

En fait la double concentration, aux alentours des années 1900 et à l'époque contemporaine, de ces ouvrages n'a pas de quoi étonner. Les objectifs ne convergent pas. Reportons-nous à la première période. Quelle trace Jean-Marie-Mathias-Philippe-Auguste de Villiers de l'Isle-Adam laisse-t-il dans le monde littéraire de son époque ?

« Un homme, dit Mallarmé, qui dédaignant l'avantage immédiat et facile, s'est mesuré d'emblée avec ce qui nous domine et nous dépasse de toute part. »

Et Remy de Gourmont renchérit :

« C'était le plus noble écrivain de ce temps. La moitié de la jeune littérature le reconnaissait comme son maître et presque tous avaient été touchés de son influence. Il y avait dans son œuvre des pages d'une magnificence et d'une pureté de langue

incomparables. Vraiment il donnait l'impression des deux âmes de Goëthe et d'Edgar Poe fondues en une seule et logées dans le même être... S. s'étonna qu'il ne fût pas connu davantage mais H. l'assura qu'il l'était de ceux qui pouvaient le connaître... » Pour les consommateurs et plus encore pour les producteurs de « littérature » il y a un style Villiers. L'homme et l'œuvre se confondent, engagés dans un même témoignage : être le « prince » exilé de sa « patrie », et sans se prendre aux illusions du monde des « passants », rendre les âmes « sensibles aux vibrations des choses éternelles ». Villiers ne serait autre que ce Gaël des *Souvenirs occultes*.

J'habite ici dans l'Occident cette vieille ville fortifiée, où m'enchaîne la mélancolie. Indifférent aux soucis politiques de ce siècle et de cette patrie, aux forfaits passagers de ceux qui les représentent, je m'attarde quand les soirs du solennel automne enflamment la cime rouillée des environnantes forêts. — Parmi les resplendissements de la rosée, je marche, seul, sous les voûtes des noires allées, comme l'Aïeul marchait sous les cryptes de l'étrincelant obituaire ! D'instinct, aussi, j'évite, je ne sais pourquoi, les néfastes lueurs de la lune et les malfaisantes approches humaines. Oui, je les évite quand je marche ainsi, avec mes rêves !... Car je sens, alors, que je porte dans mon âme le reflet des richesses stériles d'un grand nombre de rois oubliés.

Le halo de légende qui entoure la vie de Villiers de l'Isle-Adam fortifie chez ses contemporains la conviction que ce « génie » est en marge de son siècle. Et on cite des faits, des indices de cette « distance essentielle » : l'impression inoubliable qu'il laisse aux écrivains de sa génération (Mallarmé, Banville, H. de Régnier et tous les jeunes parnassiens) quand las de la bourgeoisie briochine patoisante et cravatée, il débarque dans le petit monde parisien des lettres, son existence mysté-

rieuse, ses changements perpétuels d'adresse, ses projets pressants et fous, ses métiers saugrenus, le procès véhément qu'il intente à un historiographe de boulevard qui avait médité d'un de ses ancêtres, sa candidature au trône de Grèce, ses tentatives infructueuses et multiples pour associer à son nom des jeunes filles à millions, ses programmes électoraux, son accoutrement, jusqu'à son incompréhensible liaison avec la très simple Marie Dantine veuve Brégeras, légitimée *in extremis* dans une mise en scène de J.-K. Huysmans avec en complément de programme la reconnaissance par l'écrivain sur son lit de mort de Victor-Philippe-Auguste *alias* « Totor » dans les meilleures traditions du roman à quatre sous. Laissons à ses biographes le soin de démêler dans quelle mesure Villiers soigne sa légende. Il est certain qu'il y a tout avantage. Il sait aussi qu'il peut compter sur des amis sûrs, qui n'hésitent pas à prêter de l'argent ou à faire les fameuses « démarches ». Quelle tentation de distribuer les rôles et d'attendre en coulisse que survienne « la grosse galette » ! Y céda-t-il ? La correspondance de Villiers projette sur les desseins du personnage des lueurs inquiétantes. « Il me faudrait, écrit-il, quelqu'un de sûr qui fit pour moi ce que je ne peux pas dire. » Ainsi serait préservée l'image de marque : « L'idée d'un grand artiste miné par la misère et que sa grandeur seule rend inapte à gagner 6 000 malheureux sous. » Image fondamentale car c'est elle qui cristallise l'admiration des jeunes loups protestataires. Pour partir en campagne l'armée idéaliste a besoin d'une bannière et d'une cible. L'exemple vivant de Villiers lui fournit les deux. Quelle mythologie est plus mobilisatrice que le spectacle d'un homme qui refuse les compromissions de la société positive ! Et l'ennemi, le voilà désigné par toute l'œuvre à la vindicte des « âmes résolues et fières », c'est le Tribulat Bonhomet multiforme, le bourgeois satisfait, le bourgeois capitulard, le bourgeois pratique, le bourgeois progressiste, l'idée même du bourgeois. Entre Villiers et le noyau

Monographies **S**eghers

Pendant vingt cinq ans,
Villiers de l'Isle-Adam poursuivit un rêve
sans parvenir à l'incarner dans la réalité.
Il rechercha en vain la fortune
et sa gloire resta secrète.
Pour Verlaine, il fut "poète maudit" ;
pour Mallarmé,
la langue de Villiers était celle
"vraiment d'un Dieu partout".
C'est l'actualité de Villiers
revendiqué à la fois
par la tradition universitaire,
les amateurs de fantastique et d'insolite,
et les protestataires
de tous bords,
que Jean-Paul Gourevitch souligne.

*Jean-Paul Gourevitch,
chargé de recherches en Initiation
à la Culture Audio-Visuelle
est l'auteur de
La Poésie en France
et de Les Enfants et la Poésie.*



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

